

Alors que commencent à se préparer les premières communions des enfants de la paroisse, nous vous proposons sur plusieurs semaines une réflexion sur la messe à partir de l'expérience spirituelle de saint Padre Pio (1887-1968). A partir du site : saint.padre.pio.free.fr

La Messe avec Padre Pio (1)

La préparation à la messe



« L'Eucharistie était le centre d'attraction vers lequel convergeaient tous les moments de la journée de Padre Pio. Chaque heure du jour était une préparation ininterrompue et une action de grâce continue à Jésus dans le Saint Sacrement. » (Père Tarcisio, "La messe de Padre Pio")

Un autre frère capucin a témoigné avoir dû, à plusieurs reprises, "arrêter" Padre Pio en pleine nuit, alors qu'il se levait déjà et s'en allait à l'église : la faim du Corps, la soif du Sang du Christ le tenaillaient au point qu'il ne pouvait attendre plus longtemps... ni l'heure, ni la fatigue, ni un état de santé bien souvent délabré, rien ne semblait être un obstacle valable.

Padre Pio l'écrivit (et le dit) à de très nombreuses reprises ; voici, par exemple, ce qu'il décrivait à son Père spirituel, Padre Benedetto, le 29 mars 1911 : « *Mon cœur se sent comme attiré par une force supérieure avant de s'unir à Lui le matin dans le sacrement de l'Eucharistie. J'en ai une telle faim et une telle soif, avant de Le recevoir, que peu s'en faut que je ne meure d'inanition. Et c'est justement parce que je ne peux pas ne pas m'unir à Lui que je suis obligé d'aller me nourrir de sa chair, parfois même malgré ma fièvre.* »

Padre Pio est alors à Pietrelcina, dans sa famille, depuis une année, pour des raisons de santé, et il a été ordonné prêtre quelques mois auparavant le 10 août 1910. Il connaît à cette époque une nuit mystique, état spirituel dans lequel il ne sent souvent plus rien de Dieu. La dernière phrase de la citation prend alors toute sa force : sa faim de l'Eucharistie est d'autant plus forte que Jésus lui semble absent ; il désire le Corps du Christ ; il le veut ainsi, car il en a fait l'expérience, et surtout parce que la Foi de l'Église l'affirme : **Jésus est réellement présent dans le Sacrement de l'autel. Il y a donc toujours un lieu et un temps où le trouver : la messe.**

Quand, finalement, Padre Pio n'était pas arrêté (par sa santé ou par un frère bienveillant pour Padre Pio), il commençait une longue préparation à la célébration de la messe. On pourrait ici reprendre la remarque du Curé d'Ars, répondant à quelqu'un qui s'étonnait de l'heure qu'il passait en prière devant le Saint-Sacrement avant de célébrer : « Je vais toucher le Bon Dieu et je vais lui commander, et vous ne voulez pas que je me prépare ! »

Voilà qui nous interroge sur notre propre faim du Corps du Christ, sur notre soif de son Sang, sur ces autres réalités que nous désirons plus que le Seigneur.

Un autre texte de Padre Pio peut être lu ici. Padre Pio rapporte ici des paroles de Jésus qui lui est apparu dans une vision mentale : « *Ils me laissent seul de jour comme de nuit dans les églises. Ils ne se soucient plus du sacrement de l'autel ; on ne parle plus de ce sacrement d'amour ; et même ceux qui en parlent, hélas, avec quelle indifférence, avec quelle froideur ils le font ! Mon Cœur est oublié. Personne n'a plus souci de mon amour. Je suis toujours dans la tristesse. Pour beaucoup, ma maison est devenue un théâtre ; il en est ainsi de mes ministres eux-mêmes, que j'ai toujours regardé avec prédilection, que j'ai aimés comme la pupille de l'œil. Eux, ils devraient reconforter mon cœur plein d'amertume, ils devraient m'aider à sauver des âmes. Or, qui le croirait, je reçois de leur part beaucoup d'ingratitude. Je vois, mon fils, beaucoup de ceux-là qui... (ici, il se tut, la gorge serrée, et il pleura en silence) me trahissent avec des airs hypocrites par des communions sacrilèges, foulant aux pieds les lumières et les forces que je ne cesse de leur donner.*

»(lettre au Père Agostino, 12 mars 1913)

Ce texte nous interroge sur ces petits détours que nous pouvons faire pour s'arrêter, ne serait-ce qu'un moment dans l'église devant laquelle on passe, où si on ne le peut, saluer le Seigneur intérieurement en lui disant notre attente de pouvoir aller prochainement à sa rencontre. N'est-ce pas là une préparation lointaine à la messe ? N'est-ce pas là un indice de notre faim (ou non-faim) de l'Eucharistie, et un moyen de la raviver, de l'entretenir ?

Ce texte nous renvoie aussi à une certaine désinvolture que l'on rencontre parfois au début de certaines célébrations, où le bruit et les distractions font que nous n'attendons pas Jésus en vérité et dans le recueillement : bruits dans l'assemblée, distractions de notre esprit.

Sachons soigner notre préparation à chaque messe... un tel rendez-vous nous attend !



MESSAGE DU SAINT-PERE
A L'OCCASION DE LA XIX^{ème} JOURNEE MONDIALE DU MALADE
(11 février 2011)

"C'est par ses blessures que vous avez été guéris" (1 P 2,24)

Chers frères et chères sœurs,

Le 11 février de chaque année, lorsqu'est célébrée la mémoire de la bienheureuse Vierge de Lourdes, l'Eglise propose la Journée Mondiale du Malade. Conformément à la volonté du vénérable Jean-Paul II, cette circonstance devient une occasion propice pour réfléchir sur le mystère de la souffrance et, surtout, pour sensibiliser davantage nos communautés et la société civile à l'égard de nos frères et sœurs malades. Si tout homme est notre frère, d'autant plus celui qui est le plus faible, celui qui souffre et celui qui a besoin de soins doivent-ils être au centre de notre attention, afin qu'aucun d'eux ne se sente oublié ou marginalisé ; en effet, "la mesure de l'humanité se détermine essentiellement dans son rapport à la souffrance et à celui qui souffre. Cela vaut pour chacun comme pour la société. Une société qui ne réussit pas à accepter les souffrants et qui n'est pas capable de contribuer, par la compassion, à faire en sorte que la souffrance soit partagée et portée aussi intérieurement est une société cruelle et inhumaine" (Lettre encycl. *Spe salvi*, 38). Que les initiatives qui seront promues dans chaque diocèse à l'occasion de cette Journée soient un encouragement pour rendre toujours plus efficaces les soins envers ceux qui souffrent, dans la perspective aussi de la célébration solennelle – prévue en 2013 – au Sanctuaire marial d'Altötting, en Allemagne.



1. Je garde encore au fond du cœur le moment où, lors de ma visite pastorale à Turin, j'ai pu réfléchir et prier devant le Saint Suaire, devant ce visage souffrant, qui nous invite à méditer sur Celui qui a pris sur lui la passion de l'homme de tous les temps et de tous lieux, avec nos souffrances aussi, nos difficultés et nos péchés. Au cours de l'histoire, combien de fidèles sont passés devant cette toile sépulcrale qui a enveloppé le corps d'un homme crucifié, qui répond en tout et pour tout à ce que disent les Evangiles sur la passion et la mort de Jésus ! Le contempler est une invitation à réfléchir sur ce qu'a dit saint Pierre : "C'est par ses blessures que vous avez été guéris" (1 P 2,24). Le Fils de Dieu a souffert, est mort, mais il est ressuscité et c'est justement pour cela que ces plaies deviennent le signe de notre rédemption, du pardon et de la réconciliation avec le

Père ; mais elles deviennent aussi un banc d'essai pour la foi des disciples et pour notre foi ; chaque fois que le Seigneur parle de sa passion et de sa mort, ils ne comprennent pas, ils refusent et s'opposent. Pour eux, comme pour nous, la souffrance reste toujours lourde de mystère, difficile à accepter et à porter. Les deux disciples d'Emmaüs avancent tristement, à cause des événements survenus ces jours-là à Jérusalem, et ce n'est que lorsque le Ressuscité marche à leurs côtés qu'ils s'ouvrent à une vision nouvelle (cf. *Lc 24,13-31*). L'apôtre Thomas aussi a des difficultés à croire à la voie de la passion rédemptrice : "Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets pas ma main dans son côté, je ne croirai pas" (*Jn 20,28*). Ce qui était d'abord un obstacle insurmontable, parce que signe de l'échec apparent de Jésus, devient – dans la rencontre avec le Ressuscité – la preuve d'un amour victorieux : "Seul un Dieu qui nous aime au point de prendre sur lui nos blessures et notre souffrance, surtout la souffrance de l'innocent, est digne de foi" (*Message Urbi et Orbi*, Pâques 2007).

2. A vous tous qui êtes malades et qui souffrez, je dis que c'est justement à travers les blessures du Christ qu'avec les yeux de l'espoir, que nous pouvons voir tous les maux qui affligent l'humanité. En ressuscitant, le Seigneur n'a pas enlevé au monde la souffrance et le mal, mais il les a vaincus à la racine. A la force du Mal, il a opposé la toute-puissance de son Amour. Et il nous a indiqué alors que le chemin de la paix et de la joie, c'est l'Amour : "comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres" (*Jn 13,34*). Christ, vainqueur de la mort, est vivant parmi nous ! Et tandis qu'avec saint Thomas nous disons nous aussi : "Mon Seigneur et mon Dieu !", suivons notre Maître dans la disponibilité à donner notre vie pour nos frères (cf. *1 Jn 3,16*) en devenant des messagers d'une joie qui ne craint pas la douleur, la joie de la Résurrection.



Saint Bernard affirme : "Dieu ne peut pas pâtir, mais il peut compatir". Dieu, la Vérité et l'Amour en personne, a voulu souffrir pour nous et avec nous ; il s'est fait homme pour pouvoir *com-patir* avec l'homme, réellement, dans la chair et dans le sang. Alors, dans toute souffrance humaine Quelqu'Un est entré, qui partage la souffrance et la patience; dans toute souffrance, se diffuse la *con-solatio*, la consolation de l'amour qui vient de Dieu qui participe, pour faire surgir l'étoile de l'espérance (cf. Lettre encycl. *Spe salvi*, 39).

Chers frères et chères sœurs, je vous redis ce message pour que vous en soyez les témoins à travers votre souffrance, votre vie et votre foi.



3. Dans la perspective de la rencontre de Madrid en août prochain, pour la Journée Mondiale des Jeunes, je voudrais aussi tourner ma pensée particulièrement vers les jeunes, et plus spécialement vers ceux qui vivent l'expérience de la maladie. Souvent, la Passion, la Croix de Jésus, font peur parce qu'elles apparaissent comme étant la négation de la vie. En réalité, c'est exactement le contraire ! La Croix est le "Oui" de Dieu à l'homme, l'expression la plus haute et la plus intense de Son amour, et la source d'où jaillit la vie éternelle. Cette vie divine a jailli du cœur transpercé de Jésus. Il est le seul qui soit capable de libérer le monde du mal et de faire se diffuser son Royaume de justice, de paix et d'amour auquel nous aspirons tous (cf. *Message pour la Journée Mondiale des Jeunes 2011*, 3). Mes jeunes amis, apprenez à "voir" et à "rencontrer" Jésus dans l'Eucharistie, où il est réellement présent pour nous jusqu'à se faire nourriture pour le chemin ; mais sachez aussi le reconnaître et le servir dans les pauvres, les malades, les frères souffrants et en difficulté, qui ont besoin de votre aide (cf. *ibid.*, 4). A vous tous, les jeunes, qui êtes malades ou non, je redis l'invitation à créer des ponts d'amour et de solidarité, pour que personne ne se sente seul, mais proche de Dieu et faisant partie de la grande famille de Ses enfants (cf. *Audience générale*, 15 novembre 2006).

4. Lorsque nous contemplons les plaies de Jésus, notre regard se tourne vers son cœur très saint, dans lequel l'amour de Dieu se manifeste de façon suprême. Le Sacré Cœur, c'est le Christ crucifié, le côté ouvert par la lance et dont jaillissent le sang et l'eau (cf. *Jn 19,34*), "pour que tous les hommes, attirés vers son Cœur, viennent puiser la joie aux sources vives du salut" (*Missel Romain, Préface du Sacré Cœur*). Et plus spécialement vous qui êtes malades, vous percevez la proximité de ce Cœur plein d'amour et vous puisez à cette source avec foi et dans la joie, en priant : "Eau du côté du Christ, lave-moi ; Passion du Christ, fortifie-moi ; O bon Jésus, exauce-moi ; Dans tes blessures, cache-moi" (*Prière de Saint Ignace de Loyola*).

5. A la fin de mon Message pour la prochaine Journée Mondiale du Malade, je désire vous exprimer mon affection, à tous et à chacun, en prenant part aux souffrances et aux espérances que vous vivez chaque jour en union avec le Christ crucifié et ressuscité, pour qu'il accorde la paix et la guérison du cœur. Avec lui, que veille aussi près de vous la Vierge Marie, que nous invoquons avec confiance comme la *Santé des malades et la Consolatrice de ceux qui souffrent*. Aux pieds de la Croix, se réalise en elle la prophétie de Siméon : son cœur de mère a été transpercé (cf. *Lc 2,35*). Du fond de l'abîme de sa douleur, participation à celle de son Fils, Marie a pu recevoir sa nouvelle mission : devenir la Mère du Christ dans ses membres. A l'heure de la Croix, Jésus lui présente chacun de ses disciples en disant : "Voici ton fils" (*Jn 19,26-27*). La compassion maternelle pour le Fils devient compassion maternelle pour chacun de nous, dans nos souffrances quotidiennes (cf. *Homélie à Lourdes*, 15 septembre 2008).

Très chers frères et très chères sœurs, en cette Journée Mondiale du Malade, j'invite aussi les Autorités à investir toujours davantage d'énergies dans des structures de santé aptes à aider et soutenir ceux qui souffrent, surtout les plus pauvres et les plus nécessiteux ; et, en adressant ma pensée à tous les diocèses, j'envoie un salut affectueux aux évêques, aux prêtres, aux personnes consacrées, aux séminaristes, aux agents de la santé, aux volontaires et à tous ceux qui se consacrent avec amour à soigner et soulager les plaies de chaque frère ou sœur malade, dans les hôpitaux ou dans les instituts de soin, dans les familles ; sachez toujours voir sur le visage des malades le Visage des visages : celui du Christ.

Je vous garde tous dans mes prières et donne à chacun une Bénédiction Apostolique spéciale.

Du Vatican, 21 novembre 2010, Fête du Christ Roi de l'Univers.

Benoît P.P. XVI

QUELQUES NOUVELLES DE L'EGLISE A TRAVERS LE MONDE

Honduras : le tiers du pays en pèlerinage. Des dizaines de milliers de pèlerins ont pèleriné jeudi 03/02 vers la Vierge de Suyapa, sainte patronne du Honduras, dans la basilique construite en son honneur dans l'est de Tegucigalpa. **Plus de 2 millions de fidèles sont passés en une semaine.** Le président de ce pays de 7 millions d'habitants, Porfirio Lobo, est lui aussi venu assister jeudi matin à la cérémonie dirigée par le cardinal Oscar Rodriguez. En 1747, un paysan et un enfant ont découvert la statuette en bois de la vierge, haute d'environ six centimètres, douée de vertus miraculeuses. Le pape Pie XI a déclaré la vierge sainte patronne du Honduras en 1925. Depuis, les fidèles honorent la vierge de Suyapa tous les 3 février et les plus dévots parcourent à genoux près d'un demi-kilomètre jusqu'au sommet de la colline où se trouve la basilique qui renferme la statuette.

France : Benoît XVI s'est adressé aux Scouts Unitaires de France lors de l'Angélus du 30 janvier : "Je salue les pèlerins francophones et plus particulièrement les Scouts Unitaires de France, qui célèbrent cette année leur quarantième anniversaire. Que la marche-relais, que vous entreprenez à la suite du Christ, soit pour vous une source de bonheur et de joie. Vous pourrez ensuite en partager les fruits, notamment lors des prochaines Journées Mondiales de la Jeunesse, à Madrid, où j'invite tous les jeunes francophones à venir très nombreux m'y rejoindre. Que Marie soit notre guide sur les sentiers qui nous conduisent à vivre en vérité les Béatitudes ! Bon dimanche et bonne semaine à tous !"

Espagne : On annonce la **parution prochaine du catéchisme spécialement conçu pour le million de jeunes qui seront présents aux prochaines JMJ de Madrid.** Benoît XVI a tenu à préfacer cet ouvrage, qui sera distribué, en treize langues, dans tous les sacs à dos des participants.



Du 6 au 13 février 2011
Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay

2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche
 infos : www.paroissestnomchavenay.com
 e-mail : paroissestnom@wanadoo.fr
 tel : 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



Pour la Gloire de Dieu et le salut des hommes !

Nous connaissons la devise des jésuites « pour la plus grande Gloire de Dieu » et la réponse de la liturgie : « pour la Gloire de Dieu et le salut du monde »...

On m'a rapporté cette semaine qu'en conclusion de son homélie, un prêtre avait parlé d'un roman où une personne discutait avec son Ange gardien. Cet Ange terminait toujours ses phrases par « Pour la gloire de Dieu et le salut des hommes ».

Le prêtre invita donc ses paroissiens à terminer leurs phrases (ou pensées) par le même refrain... donnant comme exemple : si vous pensez « je vais dire du mal mon voisin, (ou je vais refuser de faire ceci ou cela) pour la gloire de Dieu et le salut des hommes » naturellement, cela ne colle pas !

Par contre, penser, décider et agir en disant « je vais m'appliquer dans mon devoir d'état, offrir tel effort de gentillesse, aller à la messe en semaine, etc... pour la gloire de Dieu et le salut des hommes », c'est d'une cohérence évidente !

Voici donc un petit exercice que nous pouvons mettre nous aussi en œuvre bien évidemment ! Ce principe tout simple nous aidera à avoir une intention droite pour nos pensées, nos paroles et nos actions !

« Droiture de cœur et bonne volonté : avec ces deux éléments, et si tu vises toujours à accomplir la volonté de Dieu, tu verras tes rêves d'Amour réalisés et ta soif d'âmes étanchée. » disait Saint José Maria.

Voilà le programme de la semaine que je « nous » propose ... pour la Gloire de Dieu et le salut des hommes....

Père BONNET+ curé.

Adoration du Saint Sacrement : Vendredi 11/02 de 09h30 à 12h00 en l'église de St Nom (Premier vendredi du mois)

« **Mardis de la foi** » : Les dix commandements, réponse à l'amour de Dieu (suite !) ouvert à tous, même en cours d'année ! Mardi 08/02 à 20h45, salle St Joseph

Catéchisme : pour les 6^e mardi 08/02 et pour les 4^e vendredi 11/02 à 17h30, salle St Joseph. Pour les autres années, mercredi aux heures habituelles.

Secours catholique : Jeudi 10/02 de 10h à 11h : accueil à la salle st Joseph, maison paroissiale.

« **Sanctus Dominus** » : groupe de prière, jeudi 10/02 à 20h15, en l'église de Chavenay.

Réunions de parents de CM2 : selon le courrier qui vous a été envoyé, réunion de préparation à la première communion.

Conseil Pastoral : réunion vendredi 11/02 à 20h45 au presbytère de St Nom.

Pèlerinage diocésain à Lourdes : Message du service diocésain des pèlerinages : « Avec Bernadette prier le Notre Père » voici le thème du prochain **pèlerinage diocésain à Lourdes**, qui aura lieu du **11 au 16 avril**. Nous sommes tous appelés à répondre à cet appel, de multiples manières suivant nos talents et nos capacités : - pèlerins valides, malades, jeunes moins jeunes, hospitaliers, aides soignantes, médecins, infirmières Un service nouveau a été mis en place pour accompagner les personnes fragiles hébergées en hôtel, et les aider dans leurs déplacements. Des plaquettes sont à votre disposition au fond de l'église. **Date limite d'inscriptions : 10 février 2011.** Renseignements au secrétariat n° 01 34 62 81 62.

CHANTIERS INTERDIOCESAINS : Collecte 2011. Pensez à prendre l'enveloppe explicative aux entrées de nos églises.

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine ou sur rendez-vous.

(*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme « extraordinaire » du missel Romain.

Lundi 07/02	09h00	Chavenay	St Paul Miki et ses compagnons.	Messe pro Populo
Mardi 08/02 (*)	09h00	St Nom	St Jean de Matha	Messe pr Jean Michel Guiriec
Mercredi 09/02	18h30	St Nom	De la férie	Messe pr intention particulière
Jeudi 10/02	18h30	Chavenay	Ste Scholastique	Messe pr Annick Roynel
Vendredi 11/02	09h00	St Nom	De la férie	Messe pr famille Taufour Ba
Samedi 12/02	09h00	St Nom	Mémoire de la Bienheureuse Vierge Marie	Messe pr Maï Réty
Dimanche 13/02	09h30	Chavenay	6^{ème} Dimanche temps ordinaire	Messe pr pro Populo
	11h00	St Nom	“	Messe pr Rose Lambrecht
	18h00		“	Messe pr intention particulière